

qui occupaient un large espace (1). Aussi loin que notre œil pouvait atteindre, devant nous, à droite, à gauche, partout la même foule et le même mouvement. De longues lignes d'ânes et de bœufs, chargés de tentes noires, de grands vases, de tapis aux diverses couleurs; des vieillards, hommes et femmes que leur grand âge rendait incapables de marcher, attachés au-dessus des meubles domestiques; des enfants enfoncés dans des sacoches, montrant leur petite tête à travers l'étroite ouverture, et ayant pour centre-poids des chevreaux ou des agneaux, liés de l'autre côté du dos de l'animal; des jeunes filles, vêtues de leur robe en toile grossière, aux longues manches pendantes; des mères portant leurs nourrissons à califourchon sur leurs épaules; des enfants poussant devant eux des troupeaux d'agneaux; des cavaliers, armés de longues lances ornées de touffes, explorant la plaine sur leurs cavales agiles; des hommes, montés sur les dromadaires, les pressant avec leurs courts bâtons recourbés, et conduisant par une corde leurs chevaux de race; les poulains, galopant au milieu de la troupe,..... telle était la multitude mêlée à travers laquelle nous dûmes nous frayer un chemin pendant plusieurs heures." Telle devait être aussi la caravane d'Abraham et de ses

(1) Durant notre séjour en Orient, le Frère Liévin, déjà connu de nos Lecteurs, rencontra un jour dans le désert, en allant de Damas à Palmyre, un troupeau de chameaux si considérable que son regard, qui, à cause de la limpidité de l'atmosphère en Orient, portait, croit-il, à plus de QUATRE LIEUES ne put en apercevoir l'extrémité. Tous ces animaux marchaient en une masse compacte et serrée, de sorte que le nombre en était réellement inouï.